LES ESPINES CHANGEÉS EN ROSES PAR SAINCTE ROSE DV PERV

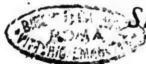
PRESENTEÉS

A tres Noble, & tres vertueuse Dame, Madame

DE SEVIGNY

PAR

MONSIEVR DE FORTIA Sieur de Piderzay.





A ROME, Chez Philippe M. Mancini. 1671.

Auec permission des Superieurs.

A MADAME DE SEVIGNY,



MADAME,



OICY la premiere fleur du nouueau monde, cueillie dans Lima Ville capitale du Peru, apres auoir estè cultiuée par les soins du fils de Dieu, qui a bien voulu paroistre soubs la

forme d'un iardinier. Les douces odeurs qu'elle respand de tous costes estant paruenües iusques au Vatican, ont donnè iuste occasion au Pape Clement Dixiesme de publier par vne declaration authentique que Saincte Rose du Peru n'estoit plus vne fleur de la terre, mais du Paradis. C'est cette rose que i'ay l'honneur en ce iour (qui est celuy de son triomphe) de vous presenter en odeur de suauitè. Il semblera peutestre estrange a quelques vnsque pour nourir vne pietè si intelligente que la vostre, ie sois allè si loin, & iusques aux extremitès de la terre, veuque sans sortir de vostre maison, i'auoit vn si beau, & si ample suiet, ny vois on pas fleurir la noblesse, la grande beautè, les richesses, & ce qui est plus important la vertu admirable de la bienheureuse Madame de Chantal ;

qu'estoit il besoin de choisir vne estrãgere pour estre la matiere de vostre entretien ? Mais Saincte Rose du Peru, Madame, n'est point estrangere, elle est, pour parler aux termes de l'Apostre, domestique de nostre foy ; si ie me fusse arresté plustost a discourir de la bienheureuse Madame de Chantal, vostre modestie m'en auroit faict reproche, parceque vous luy estes plus conioinete par la vertu, que par le sang, & que l'on ne sçauroit faire son eloge, que vous n'y ayes tres bonne part: d'ailleurs ce seroit vne rude contrainte, de ne pouuoir vous rien offrir que la gloire immortelle de vostre nom, & ce qui est censé vostre heritage, a vous, disie Madame, qui aués de si excellentes qualitès, qui vous sont propres & essentielles, sur tout celles de l'esprit, qui est estimè des personnes

les

les plus galantes dans la conuersation, des plus genereuses dans l'armeè, & des plus deuotes dans le Cloistre, vous meritès toute seule, que ceux qui donnent leurs ouurages au public, vous consacrent leurs trauaulx, veu l'estime generale que le monde a tousiours faict de vostre pietè, agreès donc, s'il vous plaist Madame, la Rose du Peru, quand ce ne seroit que pour sa nouueautè, qui faict le principal agreement dans les fleurs; c'est la grace que vous supplie de luy accorder celuy qui est auec toute sorte de respect.

MADAME

Vostre tres humble, & tres obeissant Seruiteur

De Fortia.

Impri-

Imprimatur,

Si videbitur Reuerendiss. Patri Sacri Palatij Apost. Magistro.

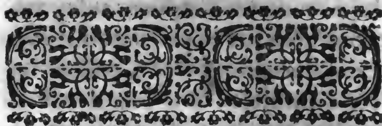
I. de Ang. Archiep. Vrbin. Vicesg.



Imprimatur,

Fr. Hyacinthus Libellus Magister Sacri Palatij Apostol.

Auant



Auant propos.


CEVX qui ont penetrè plus auant dans la connoiſſance des fleurs, ont recherchè la cauſe pour la quelle les roſes ont les eſpines qui les enuironnent; apres vne recherche curieuſe, & diligente, ils ont deſcouuert que la nature la voulu, non pas ſans quelque deſſein, c'eſt qu'elle preuoioit, diſent ils, que les hommes en ſeroient amoureux,& pour augmenter d'auantage leur amour, elle

les a couuertes d'eſpines: auſsy voyons nous par experiance que tous ceux qui en ſont eſpris, paſſent ſur les difficultès, & il leur ſemble que les peines qu'ils prennent a cuellir ces roſes, ſont trop recompensèes quand ils contemplent leur beautè, & qu'ils ſentent leurs odeurs, il ſeroit a deſirer que ce qui ſe paſſe dans l'ordre de la nature ſe rencontraſt heureuſement dans celuy dela grace, toutes les vertus ſont des fleurs, & comme Ieſus Chriſt en eſt le perfaict modele, S. Bernard nous le repreſente en forme du roſier, dont le premier iet ſont les eſpines, puis il s'eſpanoüit, & pouſſe incontinent apres les roſes. Ie n'ignore pas la remarque que Sainct Ambroiſe a faict dans ſon Exameron, que la roſe

dans

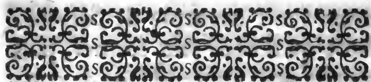
dans l'Estat d'jnnocence n'auoit point d'espines, ce n'est que depuis le peché, dit ce Pere, qu'elle est couuerte, Dieu la voulu par vn traict de sa sagesse, affin que ce fust vne jmage perpetuelle a l'homme de la malediction que l'a faute du premier auoit causeè: ça estè encore par vn effect de sa misericorde, parce que comme il a veu que les roses du pechè auoient faict perdre a l'homme l'innocence, il a iugè qu'il seroit plus a propos que les espines de la vertu le fissent rentrer dans l'innocence qu'il auoit perdüe; cependant voicy vn abus; que l'on ne sçauroit asses deplorer dans le monde, c'est qu'il se rencontre beaucoup des Chrestiens, qui veulent bien de l'innocence, & de la vertu, mais il y en a fort peu

qui veulent embraſſer la peine qui y eſt attacheè: auſsy ie ne m'eſtõne pas qu'il y en ait tant qui aſpirent a la perfection, & qu'il y en ait ſi peu qui y paruiennent, ils veulent bien de la fin, mais ils reffuſent de prendre la voye, qui les y peut conduire. Sainct Auguſtin ſe preſente pour enfler le courage des fidels, le motif le plus puiſſant qu'il allegue, c'eſt que les peines paſseès deuiennent des contentements preſents, les eſpines ſe changent en roſes: trouuès bon s'il vous plaiſt, que ie donne plus de iour a ſa penſeè, en empruntant quelques vertus de Saincte Roſe du Peru, qui vous feront tirer la conſequence pour toutes les autres dont ie n'ay point parlè, parcequ'il ſeroit trop long de ſes rapporter: c'eſt
donc

donc ſur l'exemple de Saincte Roſe qu'il nous faut former, puis qu'elle nous apprend l'art de conſacrer nos maux par la patiance, de changer les douleurs en delices, les amertumes en douceurs, & pour ne me pas esloigner des termes de Sainct Auguſtin de conuertir les eſpines en roſes.

†





LA FOY

Son espine l'obscuritè.

LA lumiere naturelle est sy amie de l'homme, qu'elle l'esclaire des le point de sa naissance, elle croist auec que luy lors qu'il prend son accroissement, & dans la vieillesse elle ne l'abandonne pas; sy elle s'esclipse par les passions, elle reuient incontinent apres. Mais cette lumiere est obligeè de ceder a vne autre, qui a sa source dans le Soleil d'intelligence, qui est Dieu, i'entends la lumiere de la foy, cellela nous donne bien

la

la connoiſſance des ſciences humaines, celle cy nous deſcouure les verités du Ciel: mais cette vertu de la foy, dirès vous, n'eſt pas ſy lumineuſe que vous pensès. I'en ay faict l'experiance, car i'ay vne ame deſireuſe de ſçauoir, de penetrer dans les miſteres de noſtre Religion, ces miſteres me ſont cachès: quand ie penſe les approffondir, plus ie trouue d'obſcuritè: Cette obſcuritè eſt vne eſpine dans mon entendement.



L'espine de la foy changeè en Rose.

CE qui faict vostre peine estoit le plus grand contentement qu'auoit Saincte Therese de Iesus en cette vie, elle disoit qu'elle n'auoit point de plus grande ioye que lors qu'elle consideroit vn Dieu en trois Personnes, & les autres misteres incomprehẽsibles, parce qu'elle y trouuoit de quoy exercer sa foy; vous voulès la clartè dans nos misteres, c'est a dire que vous voulès la foy, & ne la voulès pas, car qu'est ce que la foy, n'est ce pas croire ce que vous ne voyès point? plus vous voyès, moings vous croyès. L'Ange de l'Escholle Sainct Thomas forme vne que-

queſtion, il demande ſy l'on peut auoir l'euidence, & la foy tout enſemble, il reſpond que cela eſt impoſſible, car l'euidence ſuppoſe la demonſtration, & la demonſtration requiert vn autre obiet que celuy de la foy. I'adiouſte pour voſtre conſolation, que ſi la foy eſt obſcure, elle eſt claire en meſme temps, il arriue au fidel comme au peintre, celuy cy auec le clair, & l'obſcur peint ce qu'il veut ſur la toille, le voyès vous comme il repreſente la mer, il vous ſemble aperceuoir des perſonnes faire nauffrage, les quelles ſont en ſeuretè; le voyès vous comme il depeint vne armeè de ſoldats, qui ſe font la guerre, cependant ces ſoldats ioüiſſent d'vne paix profonde, auec le clair & l'obſcur il opere toutes

ces merueilles, le Chreſtien tout de meſme auec le clair, & l'obſcur de la foy faict des choſes qui attirent l'admiration & l'eſtonnement : le bon laron durant les tenebres de la paſſion veoit la Croix, & ne veoit point de pourpre, il veoid vn homme pendu, & ne veoid aucun ſigne de Royaultè, il ſçeut bien neant moings deſcouurir ſon Prince, ſon Monarque, ſon Dieu. Saul eſtoit perſecuteur, il alloit mettre tout a feu & a ſang ſur le chemin de Damas, il fut enuironnè de lumieres, il eſt vray, mais pendant trois iours il fut dans les tenebres, & de perſecuteur il eſt deuenu Apoſtre. Saincte Roſe du Peru eſtoit dans vn pais, ou la foy eſtoit encore naiſſante, elle ſouſmettoit ſon entendement ſoubs le

ioug

ioug de la foy, & estimoit cette seruitude preferable a la libertè, elle auoit ce sentiment que nos misteres demandent plustost nostre veneration, que l'estude de nostre esprit pour les comprendre, elle imitoit les enfans qui succent le laict a la mamelle, en le succant ils ferment les yeux comme s'ils vouloient tesmoigner qu'ils ont autant de confiance en leur mere en ne la voyant pas qu'en la voyant; toute son estude estoit de persuader aux autres ce consentement a la foy; ne pouuant porter ce flambeau dans les terres esloignees, elle s'efforçoit pour le moins de cooperer aux peines, & aux trauaux des Peres de Sainct Dominique, & tout le fruict que faisoient ces Peres pleins de zele, & de scien-

ſcience, ils en eſtoient, diſoient ils, redeuables aux priéres, & a la foy de Saincte Roſe du Peru; ce qui me faict ſouuenir des parolles du grand Apoſtre Sainct Paul, le quel ſe recommandoit aux prieres de ceux qui eſtoient de nouuelles plantes dans la foy, a ce que la parolle de Dieu euſt ſon effect, & que la ſoy ne fuſt pas renfermeè dans quelques lieux, mais qu'elle euſt ſon eſtendüe par tout le monde.



L' ESPERANCE

Son espine l'attentè.

La Esperance se prend en deux façons, premierement pour la passion qui a pour obiet le bien auenir, secondement pour vne vertu Chrestienne, cellela reside en l'appetit sensible, & cellecy dans la volõtè, elles conuiẽnent en ce point, qu'elles embrassent tous les biens, elles different, en ce que l'esperance comme passion embrasse les biens temporels, mais l'esperance chrestienne embrasse les Eternels. Sans cette Eternitè, ie plaindrois les vierges, d'auoir renoncè a leurs plaisirs, ie trouuerois miserables les Martirs, de s'estre expo-

exposès a tant de tourments, ie re-puterois malheureux tous les Hermites de la Thebaide, ſi apres tant de ieuſnes, & d'auſteritès, ils n'eſtoienr aſſeurès d'obtenir vn iour la courōne d'immortalitè qui leur a eſtè promiſe : c'eſt pour cela que l'Apoſtre Sainct Paul donne vne qualitè glorieuſe aux Chreſtiens, il les appelle les enfans de promeſſe ; ces Chreſtiens eſperent de reigner auec Dieu. Ie demande, dirès vous, tous les iours que ſon Royaulme m'aduienne, ie ne reçois point les effects des promeſſes de Dieu ; ie languis dans l'attente de ce Royaulme, eſperer touſiours, & ne pas poſſeder, c'eſt vne ſorte deſeſpoir.

L'espine de l'esperance changeè en Rose.

VOus auès pour le moins cela de bon,que durant ce retardement, vous ioüissès en esprit de la felicitè qui vous est prepareè, Sainct Ciprien passe plus outre, il dit que vous la goustès par auance, c'estoit la cõsolation qu'il donnoit aux premiers Chrestiens, & que ie vous presente apres ce grand hõme. Dauid disoit qu'il s'estoit resioüy, mais d'ou pensès vous qu'il tiroit le suiet de sa ioye? peutestre de ce qu'il estoit sur le throsne, peutestre de ce qu'il auoit remportè la victoire sur les Amalecites, il prenoit tout le suiet de son contentement de ce qu'il luy auoit estè

reue-

reuelè qu'il feroit vn iour dans le Ciel, qui eſt la maiſon de Dieu; mais quand eſt ce que ce iour deuoit arriuer, il ſçauoit qu'il auoit a attendre le Meſſie, qu'il luy falloit demeurer mille ans dans les Limbes, & ne laiſſoit pas d'auoir du contentement; vous eſtès plus heureux que Dauid, parceque vous ioüirès du ſouuerain bien, aufsy toſt que vous aurès ceſsè de viure, vous n'eſtes pas aſſeurè de viure iuſques a demain, ſi vous auiès cette opinion d'auoir a viure longues anneès, ie vous demanderois, qui ſeroit celuy qui vous l'auroit reuelè. Le fils de Dieu auoit reuelè a Saincte Roſe du Peru, qu'elle ſeroit dans le Ciel, elle a des infirmitès qui la tourmentent, & ne ſe met pas en peine du temps que la couron-

couronne celeſte luy doibt arriuer, Sainɛ̃te Tereſe de Ieſus diſoit ou patir ou mourir, mais Sainɛ̃te Roſe du Perù ſouhaittoit de viure, affin de ſouffrir dauantage, elle ne ſe ſoucioit pas d'attendre plus long temps ſon bonheur, par ce quelle exerçoit la vertu de patiance, & qu'elle accroiſſoit ſes merites, ce ſont deux motifs de conſolation, dont vous pouuès vous ſeruir en l'occaſion preſente. Iay obſeruè que dans le monde vn courtiſan, paſſera dix ans, vingt ans dans la cour, parcequ'il eſpere de paruenir a la grace de ſon Prince, qu'il n'obtiendra peuteſtre jamais,& à patiance: ie vois vn marchant qui s'engage dans la marchandiſe,il y paſſe les anneès parcequil eſpere, faire fortune, la mort arriue, il ne

ſaict pas ſa fortune, ie veois vn laboureur lequel ſeme ſon bled, la greſle, le mauuais temps ruinera tous ſes trauaulx, il ſe fie a la greſle, & au maunais temps, & a patiance: vous auès encore plus de ſuiet d'exercer cette vertù dans l'attente de voſtre bonheur, veu la certitude des promeſſes de dieu, & que vous n'auès pas des infirmitès du corps cõme Saincte Roſe du Peru, qui vous pourroient faire deſirer la diſſolution du composè. Le ſecond motif de conſolation c'eſt que vous pouuès durant le delay accroiſtre vos merites a l'exemple de noſtre Saincte, qui veoioit tous les iours ſes feüilles ſe multiplier, & produire des fruits d'honneur, & de ſainctetè: qui ſçait ſi vos vertus ſont pleines, pour par-

parler aux termes de l'Apostre, il faudroit qu'elles fussent parfaictes & pour estre parfaictes, il faut la succession du temps.

LA CHARITE'

Son espine l'absence.

C'Est vne maxime la quelle est appuyèe sur l'experiance, & sur la foy, qu'vn homme n'est heureux, qu'entant qu'il est conjoint auec dieu ; Dauid estoit bien instruit de cette veritè, il sçauoit qu'il ne trouueroit point la felicitè, ny dans ses amours, ny dans les couronnes, ny soubs les armes ; il ne la point trouueè ny dans son lict, ny sur le trosne, ny soubs les pauillons ; c'est pour

cela qu'il recherche dieu parce qu'estāt joint auec luy, il est asseurè de rencontrer toutes sortes dea biens: or cette vnion se faict par la charitè, la quelle est la Reine des vertus. Il vous semblera peutestre que ie fasse tort aux vertus de l'appeller leur Reine, non, c'est entrer dans leurs sentiments, car elles reconnoissent qu'elles doibuent a la charitè tout leur esclat, & leur beautè, ne plus ne moings que les estoilles empruntent du soleil leurs lumieres, cette charitè, dirès vous, est respandüe dans vostre ame vous n'aymes que dieu, vous ne voules que dieu; mais vous n'estes pas satisfaicte parce qu'il ne vous est pas permis d'embrasser vostre espoux, de l'entendre parler, de ioüir de sa presence, qui est tou-

te la conſolation des diuins amants, cet eſpoux eſt abſent, cette abſence vous afflige, c'eſt l'eſpine de voſtre coeur.

L'eſpine de la charitè changeè en Roſe.

IAuois deſſein d'appeller Sainct Bernard pour donner quelque ſoulagement a voſtre peine, mais ie me ſuis ſouuenu qu'il la reſſentie auſſy bien que vous, c'eſt lors qu'il s'arreſte a ces parolles qui ſont ſorties de la bouche du fils de dieu, vous me verres, puis vous ſerès vn peu de temps ſans me veoir, mais ce peu, Seigneur, eſt beaucoup, car comme vous eſtes la Souueraine beautè, pour peu que vous ſoyès abſent, voſtre abſence me ſemble-

ra bien lõgue,a moy, disie,qui suis dans s'extase a la veüe de vostre beautè, c'est ainsy que se plaint amoureusement Sainct Bernard, ie m'imagine qu'il entroit aussitost dans les sentiments de l'espouse,laquelle disoit a son espoux, fuyès mon bien aymè; quedites vous espousesacreè? ientends que vous dites a vostre espoux qu'il s'en àille; ie demanderois volontiers sy vous l'aymès,ou sy vous ne l'aymès pas,sy vous l'aymès,ne sçauès vous pas que l'amante souhaitte la presence de son amant, & qu'elle a toutes les peines du monde quand elle s'en doibt separer; Iattendois que vous deussies dire ne vous en allès pas mon bienaymè, c'est donc que vous ne l'aymes pas,elle layme, il ne faut pas le reuoquer

en doubte, mais c'eſt qu'elle eſtoit perſuadeè que la charitè a cette vertu d'vnir l'amant a la persõne aymeè, & c'eſt ce qui doibt faire voſtre conſolation : en effect que dieu par ſon eminẽce ſoit audeſſus des cieux, la charitè vous portera juſques dans les cieux, que dieu ſoit dans le proffond des abiſmes, la charitè vous fera deſcendre dans ce proffond des abiſmes, que dieu ſoit deſcendu par ſon immẽſitè, la charitè vous le fera plus aiſement rencontrer. Saincte Roſe de Peru a meritè par ſon amour que le fils de dieu lait miſe dans ſon coeur, voicy ſes propres parolles qui en rendent teſmoignage, *Roſa cordis mei* : il eſt dit du prophete Royal qu'il eſtoit ſelon le coeur de dieu, mais Saincte Roſe eſt plus priuile-

gieè, car elle eſt dans le coeur de dieu meſme. Ie cõmance a comprendrc vne parolle de Sainct Iehan Elimacus, il dit qu'vn enfant n'eſt pas ſy fort attachè au ſein de ſa mere que l'eſt le chreſtiẽ au ſein de dieu par le moyen de la charitè, Saincte Roſe peut eſtre conſidereè ou comme ſeruante ou comme ſa fille, cõmè ſeruante elle eſt aux pieds du fils de dieu, mais comme fille, elle eſt dans ſon coeur; o vnion admirable! Sy cette conſideration ne ſuffit pas pour vous oſter l'eſpine du coeur, ie vais rapporter ceque dit Sainct Ambroiſe en vne autre occaſion, il y en auoit de ſon temps qui ſe plaignoient de ceque dieu ne s'eſtoit pas rendu viſible, ce pere prend la plume en main pour les conſoler, il leur dit que

dieu

dieu auoit mieux aymè se faire sentir par ses biẽfaicts que de s'exposer a leurs yeux, la mesme chose vous arriue tous les jours, car combien de bienfaicts ne reçeuès vous point par la participation de l'Auguste Sacrament de nos autels, ne pensès pas que ie veüille rapporter icy tous les effects que cet Auguste Sacrement operoit dans Saincte Rose, que ie veüille vous faire ressouuenir qu'il luy seruoit de nouriture durant l'espace de plusi eurs jours, qu'il luy donnoit la force, qu'il rendoit sa face toute resplandissante lors qu'elle approchoit de la Saincte table, c'estoient autant d'effects de la presence de son espoux. L'Ange de l'escholle Sainct Thomas demãde pourquoy le fils de dieu dans le Sacrement de

nos

nos autels ne s'est pas rẽdu visible, c'est peutestre dirès vous qu'il est de la Majestè du Prĩce de ne se pas monstrer, douuient qu'antiennement ils faisoint difficultè de se produire, ne jugeants pas qu'il fust conuenable a leurs Majestès: Sainct Thomas apporte vne autre raison, il dit que le fils de Dieu ne s'est pas rendu visible affin de fortiffier le merite de nostre foy, mais ie veus marrester a ceque iay dit cy dessus, que dieu ayme mieux se faire sentir par ses bienfaicts, que de s'exposer a nos yeux.



L'HV-

L'HVMILITE'

Son espine la louange.

I'Auois estè en peine de sçauoir comment l'homme se pourroit deffendre de la superbe, ie nay pas veu qu'il fust en seuretè dãs le ciel, parce qu'elle y a trouuè sa place., ie suis descendù sur la terre, ie lay trouueè dans le Paradis Terrestre, a la fin l'humilitè s'est presenteè comme vn moyen efficace pour faire que l'homme se deffende cõtre la superbe: cette vertu d'humilitè reside dans la plus haute partie de l'ame laquelle forme de soy vn concept quelle est ville & abiette, & est bien aise d'estre estimeè telle aux yeux du monde deuant els

do-

domeſtiques, & en toutes rencontres; voila la fineſſe de l'humilitè, elle ne conſiſte pas comme quelques vns ſe ſont jmaginè dans la connoiſſance que l'homme a de ſa miſere, car ſy cela eſtoit, il ny en a point qui fuſſent plus humbles que les demons. Pierre de Blois dans vne de ſes epiſtres dit que ce bas ſentiment que l'ame forme d'ellemeſme rend la vertu d'humilitè plus honnorable. Toutes mes jnclinations, dires vous, vont a cette vertu, mais il y a la loüange la qu'elle cõme vn voleur de grands chemins m'emleue toutes mes vertus, cette loüange me ſemble vn venin qui m'empoiſonne, c'eſt vn ſoufle du demon qui me corrompt par ſon haleine.

L'eſpi-

L'espine de l'humilitè changeè en Rose.

IL me semble que vous ne deburies pas vous monstrer sy fort ennemy de la loüange, parce qu'elle vous peut rendre de bons offices, le premier c'est qu'elle sert d'aiguillon pour animer a la vertu. Ostès la loüange aux artizans, vous ostès toutes les inuentions des arts, ostès la loüange aux capitaines vous arrestès leurs plus belles entreprises, car c'est elle qui leur enfle le courage. Sainct' Augustin dans vne de ses epistres, dit qu'il ne s'offence point que ses amys luy donnent des loüanges, car sy elles sont excessiues, il prend occasion de se confondre, sy elles sont justes, il prend

su-

ſujet de continuer dans le chemin de la vertu, il eſt vray, dit il, qu'il y a peril de tomber dans la vanitè, mais il nya qu'a ſe tenir ſur ſes gardes. Le ſecond office que rend la loüange c'eſt qu'elle vous rend vtile au prochain, voicy comment, le prochain eſt ſcandalisè de veoir qu'on loüe le riche, & que le vertueux ſoit m'eſprisè, cependant, le riche qui faict mauuais vſage de ſes biens, merite du meſpris accauſe de ſes richeſſes, & le vertueux merite de l'eſtime, & de la loüange, accause de ſa vertu, mais voicy ce qui eſt bien capable de vous reconcilier auec voſtre ennemy, par cet ennemy ientends la loüãge, c'eſt qu'en penſant l'euiter vous l'attirès ſur vous dauantage. Theodoret rapporte que Marcion

la

la fuyoit aussy bien que vous, c'est pour cela qu'il cachoit ses vertus, & comme dieu luy auoit donnè le don de pouuoir faire des miracles, il en faisoit le moins qu'il luy estoit posible, qu'est il arriuè, dieu faisoit en sorte que poursuiuant le mespris, il estoit en plus grand honneur, en effect il semble qu'il y ait combat entre les Saincts, & IesusChrist, s'ils veulent la pauureté, il leur donne des richesses s'ils veulent la douleur, il leur respand la joye dans le coeur, & s'ils recherchent d'estre mesprisès dans le monde, il leur procure la loüange, cecy paroist euidemment dans Saincte Rose du Peru, elle ne pouuoit souffrir d'estrè loüeè, elle auoit de la peine de s'en deffendre paree qu'elle estoit doüeè d'vne rauissante

te

te beautè, & qu' elle estoit dans l'exercice des plus hautes vertus: il y eut vn ieune homme qui s'escria en portãt sa veue sur ses mains, veritablement voila de belles mains, sçauès vous la responce qu'elle fit a ce ieune homme, elles ne seront pas demain, dit elle, comme cela, & en effect le lendemain elle mit ses mains dans de la chaux, & se les deffigura de telle sorte qu'elle fut quinze jours sans pouuoir s'habiller ny s'ayder, ie ne sçay pas comme cette action fut jnterpreteè, mais ie sçay bien que les spirituels en ont tirè son eloge, & ont dit, qu'elle auoit jmitè le fils de dieu, le quel estant le plus beau de tous les hommes s'est rendu laid & difforme par amour, sy cette rose se fust espanoüie, & qu'elle

eust

euſt faict pompe de ſa beautè elle n'auroit pas reſpãdu tant d'odeurs; car la roſe eſtant reſſerreè, & en bouton eſt plus odoriſferente que lors qu'elle eſt ouuerte:ie confirme ce que ie viens d'auancer par deux actions de cette grande Saincte, par ſon oraiſon, & par le jeuſne, elle fuioit en tous les deux l'eſclat, cõformement a ce qui eſt recommandè dans l'euangile, pour l'oraiſon elle ſe retiroit en vn petit endroit de ſa chambre ou elle s'eſtoit faict vn oratoire; Dieu faiſoit que lors qu'elle prioit toute la chambre eſtoit eſclaireè, accauſe des flammes qui ſortoient de ſes yeux,& pour ſon ieuſne qui eſtoit ſy rigoureux, elle ſe trouuoit bien en peine,car comme il deffiguroit ſon viſage,dieu permettoit qu'elle

en estoit louee de tous costès, elle s'auisa de cet artiffice, de prier dieu qu'il luy rendist sa beautè premiere, affin qu'elle ne parust pas ieusner aux yeux du monde.

LA PRIERE

Son espine le refus.

IL ny a point de promesse dans l'escripture qui soit plus fauorable aux chrestiens que celle qui est sortie de la propre bouche du fils de Dieu, demandes tout ce que vous voudres, & i'engage ma parolle, qu'il vous sera accordè. Voulès vous ouurir le ciel, voulès vous arester le Soleil, voulès vous fermer les abismes, voulès vous la santè, voulès vous que la porte de la

la priſon ſoit ouuerte, & recouurer voſtre libertè, voulès vous remporter la victoire ſur vos ennemys, voulès vous que voſtre nauigation ſoit heureuſe, demandès, & tout vous ſera accordè, quand ie dis tout ie n'excepte rien. S'il y auoit quelque jndien qui entendiſt parler de cette promeſſe ſi aduantageuſe faicte aux chreſtiens, il ne manqueroit pas de tirer cette conſequence, doncques il y a quantitè de ſupliques qui ſont faictes a Dieu: mais ſi d'autre part il veoioit que l'on ne ſe miſt pas fort en peine de former des voeux, il ſe perſuaderoit qu'ils ne croient pas a Dieu, ou que leurs prieres n'ont pas leur effect, ie prie ditès vous, ie vais a toutes les egliſes, ie viſitte les autels, ie fais dire des meſſes de tous

costès, & jene suis point exaucè, ce refus faict toute ma peine.

L'espine de la priere changeè en Rose.

VOus estes bien digne d'excuse, parceque vous estes dans l'erreur, vous pensès que dieu vous mesprise accause qu'il reffuse la grace que vous luy demandès, & vous ne sçauès pas que ce refus est vne grace, & vn effect de l'estime, & de lamour qu'il a pour vous, car vous deues estre persuadè que dieu vous ayme plus qu' vn medecin n'ayme ses malades, voila vn medecin qui aura deux malades, dit Sainct Augustin, l'vn a l'hidropisie qui le tient clouè a son lict, l'autre a la fieuure qui le brusle, tous
deux

deux demandent a boire, que faict le medecin, il reffuse de l'eau a celluy qui est hidropique, & en donne a celluy qui a la fieuure, douuient cette conduitte sy differëte, na il pas jntention de les guarir tous deux? ne seroit ce point peutestre qu' il auroit plus d'affection pour l'vn que pour l'autre? non, ce n'est point cela, car il les ayme egalement, mais c'est que ce medecin sçait ce qui doibt arriuer, il reffuse de l'eau a cet hidropique, parceque s'il luy en donne, cette eau deuiendra saleè, & augmentera sa soif, mais a celluy qui a la fieuure, il luy donne de l'eau a boire, parce qu'elle temperera la chaleur de sa fieuure, il est aisè de juger par cette comparaison que le refus peut estre vne grace, voicy

vn exẽple tirè de la Saincte escripture, Bersabeè auoit parolle de Salomon qu'elle pouuoit luy demãder hardimẽt tout ce qu'elle voudroit accause qu'elle estoit sa mere ; elle luy demande qu 'Adonias espousast vne fille qu'elle luy propose, Salomon commance a luy faire froid, quoy vous demandes que ie donne mon consentement pour ce mariage?ie ne le feray jamais : ce refus la picqua sensiblement, mais venant depuis a connoistre qu' Adonias n'attendoit plus que d'auoir cette fille, la quelle estoit considereè du peuple, pour se rendre plus puissant, & cõme il auroit eu la puissance en main, il auroit ostè la couronne a Salomon : Bersabeè qui vouloit que son fils regnast tousiours, ayãt,
disie

disie, cette lumiere, & voyant la consequence que ce mariage alloit produire, elle jugea que sy Salomon luy eust accordè sa demande, il luy auroit causè la plus grande affliction, elle ne se plaignit plus de son refus, elle l'appella sa bonne fortune. I'en puis dire le mesme a vostre esgard, demandès, mais s'il arriue que dieu vous refuse, conformès vous a sa volontè, ne faictes point de resistance, & cõme il y a des maximes quel'on ne sçauroit trop souuent repeter, souffres que je redise celle que j'auois auãceè, que ce refus est vn effect de l'amour que dieu vous porte. Il est temps que nous venions a S. Rose du Peru, elle demandoit a Dieu qu'il luy enuoyast de afflictions; & dieu luy donne des conso-

ſolations, elle ſe ſoubmet a la volontè de dieu, quoy que les affli-ctions luy euſſent estè plus cheres, elle faict cette priere que pour le moins, les conſolations qu'elle receuoit dans la partie ſuperieure; n'empeſchaſsẽt point les douleurs de la partie jnterieure;elle reſſembloit a la Nacle, la quelle s'ouure pour receuoir la roſeè du ciel, & apres l'auoir receüe, elle s'enfonce dans l'amertume:quoyque ceque j'ay dit ſoit ſuffiſant pour vous cõ-ſoler, voules vous eſtre exaucè dãs vos prieres,jmitès le prophete Royal Dauid, le quel ne demandoit a dieu qu'vne ſeule choſe : peuteſtre, dirès vous, que c'eſtoit la ſantè, affin de pouuoir gouuerner ſes peuples, peuteſtre qu'il demandoit que dieu luy donnaſt des richeſſes,

cheſſes, peuteſtrè qu'il demandoit des victoires, affin d'augmenter le nombre de ſes ſuiets, peuteſtre qu'il deſiroit la fecondité, affin d'aſſeurer ſon Royaulme, il ne demande rien detout cela, il demande qu'ayant reignè ſur la terre il puiſſe reigner auec luy dans le ciel. Sainct Auguſtin dit que S. Pierre a priè, que Sainct Paul a priè, que les martirs ont priè, que les chreſtiens de la primitiue Egliſe ont priè, & tous ont eſtè exaucès, ce pere en rend la raiſon, c'eſt qu'ils demandoient ceque dieu leur vouloit accorder, a ſçauoir ſon Royaulme eternel, c'eſt ceRoyaulme qui doibt eſtre l'vnique obiet de vos demandes, & cõme dieu ne veut point de ſuiets qu'il n'en faſſe autant de Roys,
vous

vous estes asseurès d'obtenir les couronnes celestes,puis qu'il a plus d'enuie de les accorder, que vous n'en auès de les luy demander.

L'AMOVR DE LA SOLITVDE

Son espine le demon.

SAinct Augustin rapporte que de son temps il y en auoit qui se plaignoient qu'il ny auoit pas moyen de viure dans le monde, parceque ce monde estoit trop meschant. mais s'il est meschant, disoit Sainct' Augustin, il le faut fuir, & pour le fuir, il faut se retirer dans la solitude; l'on choisit bien les lieux pour la santè, pour la bonne constitution, aplus forte raison, pour les meurs, la solitude est

eſt le lieu le plus propre pour la prattique de la vertu, parceque l'on eſt hors des obiets qui peuuēt ſeduire: ſy le monde eſt ſy corrompu, pourquoy y voulès vous demeurer? Si vous l'aymès, continüe Sainct Auguſtin, lors qu'il na que des eſpines, conbien l'aymeries vous dauantage s'il eſtoit couuert de fleurs; la prouidence de dieu y a pourueu, dirès vous, elle ma conduit dans la ſolitude, mais ie ny ſuis pas en ſeuretè, le demon trouue moyen d'y entrer, il ny a forme qu'il ne prenne pour me tenter; il me rappelle le ſouuenir du mōde, auec le quel ie n'ay plus d'habitude ny de liaiſon, ie combats tous les jours contre luy, c'eſt vn ennemy expert, vigilant, hardy, qui me cauſe bien de la peine

L'eſpi-

L'espine de l'amour de la solitude changeè en Rose.

PVis qu'il s'agist icy de combat, tout le secret est de bien prendre son aduantage. Sainct Thomas d'Aquin dit, qu'il ny a point de meilleur moyen pour vaincre les tentations; que de se retirer dans le desert; ne la on pas veu dans cette femme dont'il est faict mention dans l'escripture saincte? elle estoit aux pieds du throsne de dieu, enuironneè d'estoilles, elle apperceut venir vn dragon, elle quitte le ciel pour se retirer dans la solitude, par ce que c'est le poste le plus auantageux pour combattre contre ce Dragon; ne la on pas veu dans le fils de Dieu? le Demon eut

eut la hardiesse de l'attaquer vne fois, deux fois, trois fois, le fils de Dieu s'estant retirè dans le desert, il remporte la victoire dans tous ses combats. Saincte Rose a tousiours aymè la solitude, elle se retiroit des compagniès, ou sa mere la vouloit engager, elle s'estoit faict vn petit Oratoire dans son iardin en vn lieu escartè affin de vacquer plus librement a Dieu; le Demon ialoux de ce que Dieu luy confioit ses secrets, prenoit des formes pour l'espouuanter: pleust a Dieu qu'il eust tousiours pris ces formes, qui luy jmprimoient la terreur, mais il en prenoit de plus douces, & de plus humaines, parceque les premieres ne luy auoient pas reüssy, ces dernieres, pour ne point mentir donnoient
bien

bien de l'exercice a Saincte Rose ; mais dans tous les assauts, elle est demeureè victorieuse. Ie m'imagine que dans son jardin, elle se souuenoit, qu'Adam auoit contreuenu au precepte de Dieu, parce qu'il estoit dans vn jardin de voluptè, c'est ce qui la rendoit forte contre le Demon, qui luy proposoit les plaisirs de la chair pour la seduire. Ie pouurois adjouster, que dans la solitude vous estès asseurè dy rencontrer Dieu ; l'espouse dãs les Cantiques disoit qu'elle alloit chercher son Espoux dans les places, & se plaint de ne l'y auoir pas trouuè : Sainct Ambroise se presente pour nous dire, qu'il ne s'estonne nullement qu'elle ne l'ait pas rencontrè, c'estoit mesme luy faire iniure que d'auoir cette opi-

nion qu'il fust dans les places ; ce n'estoit pas le lieu ou il falloit aller, sçauès vous ou elle l'auroit trouuè, c'est dans la retraittè, hors l'embarras du monde ; la consequence que i'en veux tirer, c'est qu'ayant Dieu auec vous, vous cõbattès a bonne condition, car il entre dans le combat, & vous faict remporter la victoire. Ce n'est pas tout, en quelque lieu que vous soyès, vous pouuès faire oraison ; Sainct Anthoine disoit que le Demon n'apprehendoit rien tant que l'oraison ; ne la on pas veu dans ce demon familier qu'auoit Iulien l'Apostat, qu'il d'espescha en Italie pour porter des lettres, ce demon ne fut que dix iours pour reioindre Iulien qui estoit allè en Perse ; comme il estoit fort triste a

son

ſon retour, cet Empereur luy demanda le ſuiet de ſa triſteſſe: il confeſſa ſincerement, qu'il eſtcit triſte de n'auoir pu paſſer en Italie, parce que, diſoit ce Demon familier, qu'il y auoit vn Hermite ſur vne montaigne qui prioit iour & nuict pour la proſperitè de l'Egliſe; voila l'obſtacle, voila la mõtaigne qui m'a empeſchè de paſſer comme ie l'aurois bien deſirè, & qui faict que ie rapporte vos lettres. O force de l'Oraiſon que tu es puiſſante cõtre le Demon! I'adiouſteray que vous pouuès vous occuper dans la ſolitude; vous ſçauès cette couſtume ſi loüable des antiens hermites de trauailler a des ouurages pour fuir l'oiſiuetè, le demon ne trouuoit pas lieu de les inquieter, les voyant occuppès; cõ-
ment

ment pensès vous que les colonnes de l'antien Teſtament ſont tombeès, Salomon comment eſt il tombè? ça eſtè par l'oiſiuctè, Dauid cōment à il obſcurcy ſa gloire? ça eſtè pour auoir eſtè oiſif: quand vous n'auriès pas tous ce moyens pour vous deffendre contre le demon, vous pouuès recourir aux playes du fils de Dieu. Sainct Elzeard auoit quittè toutes les grandeurs,& tous les plaiſirs du monde, pour ſe confiner dans vne ſolitude, ſon Eſpouze luy eſcriuit vne lettre par la quelle elle luy perſuade de retourner, & d'abandonner la retraittè; Sainct Elzeard luy fit cette reſponce, vous me trouuerès touſiours dans les playès du fils de Dieu, par tout ailleurs,vous ne me pourrès rencontrer; Saincte Roſe

eſtoit au coſtè de Ieſus Chriſt, elle y trouuoit ſon azile, la protection, ſon repos, & ſa felicitè.

LA MORTIFFICATION

Son eſpine la repugnance des ſens.

PLine dit auoir veu vn arbre, ſur le quel l'on auoit antè pluſieurs fruicts lesquels eſtants paruenus a la maturitè formoient vn ſpectacle fort agreable a la veüe, car cet arbre tout ſeul eſtoit vn iardin, l'on y pouuoit cueillir du raiſain, des pommes, des poires, des amandes, en vn mot, la varietè des fruicts: les Chreſtiens ſont comparès dans l'Eſcripture a des arbres, & Origene dit que ces arbres

ne

ne doibuent pas porter ſeulement des fruicts doux comme ceux de la manſuetude, mais des fruicts amers, comme ceux de la mortification; il eſt difficile, dirès vous, que ie porte ces derniers parce que i'ay mes ſens qui reſiſtent, & qui demandent d'eſtre flattès, ſi ie leur retranche tout ce qui leur peut plaire, ie ſouffre en faiſant ce retranchement, ie voudrois bien d'vn autre coſtè matter ma chair, mes ſens auſſitoſt ſi oppoſent, leur repugnance faict toute ma douleur.



L'espine de la mortiffication changeè en Rose.

COmme vous regardès la mortiffication de loin,il ne faut pas trouuer estrange si vous la trouuès douloureuse,mais regardès la depres, dans la prattique ,vous changeres de sentiment, & quoyque vos sens fassent resistance vous ne trouuerès rien qui ne vous consolė; pour vous conuaincre de cette veritè, permettès moy de vous transporter par esprit dans la Thebaide, vous y verrès vn homme sortir d'vne cauerne auec les disciplines, & les foüets a la main, a le voir il vous semblera que c'est Sainct Hierosme , vous ne vous trompès pas,c'est luy mesme, dans l'epi-

l' epiſtre qu'il eſcript ad Euſtochium il faict vn denombrement de toutes ſes auſterités, ſes ieuſnes & abſtinences, mais en meſme temps il rapporte la ioye qu'il reſſentoit dans toutes ſes peines: ſi ie m'adreſſe a luy, & que ie luy demande auec le reſpect que ie luy doibs, graind Sainct cõment pouués vous auoir du contentement, veu que vous eſtes compagnon des ſcorpions, & des animaulx, il eſt vray me reſpondroit il, mais i'ay la compagnie des Anges, vos yeux ſont deux fontaines de larmes, i'en tombe d'accord, mais i'ay vn deluge de graces dans le coeur, vous eſtes couuert d'vn rude cilice, ouy, mais ie ſuis reueſtu de la robbe d'innocence, vous marchés les pieds nuds, il eſt vray, mais i'a-

uray vn iour la teste couronneè d'estoilles. Permettès moy maintenant de passer de l'Orient en Occident pour vous faire admirer Saincte Rose du Peru, la quelle exerce vne tirannie sur son corps; si vous considerès la nature de ses austeritès, elle espouuante, l'on y peut remarquer l'auiditè des peines, le goust & la force, elle auoit vne auiditè si grande de souffrir, qu'elle souspiroit apres le martire, le bien heureux Laurens Iustinien dit qu'il a des personnes qui voudroient rappeller les siecles passès, affin de s'exposer aux tourmēts des martirs, mais nostre Saincte en souffroit vn qui estoit plus de dureè, c'estoit de ne pouuoir contenter les desirs pour la souffrance, car ses confesseurs vouloient qu'elle

retran-

retranchast de ses austeritès, elle eust bien souhaittè de les cõtinuer, pour le goust, les commoditès du corps, les aises, les soulagements qu'on luy donnoit dans ses maladies estoient ses peines, & ses peines estoient ses contentements; la voyès vous entrer dans son jardin comme vne abeille, sans doubte c'est pour tirer le suc des fleurs qui n'ont que la douceur, nõ elle va sur celles qui sõt sauuages pour y prẽdre les amertumes. Sainct Hierosme escriuãt ad Eustochium, luy dit, ie suis en Sirie, la chaleur du Soleil est sy excessiue que ma chair est deuenüe comme celle d'vn Ethiopien, ie suis dans vn Couuent, ou les Religieux quand ils mangent des herbes salees, c'est pour eulx vn grand regal, qu'auroit
 il

il dit de noſtre Saincte, laquelle a-
yant appris qu'il y auoit vn herbe
qui auoit plus d'amertume que les
autres,ſe la fit apporter, & s'en fit
vn bouillon qu'elle prit auec vn
deſir de continuer,douuient qu'el-
le planta cette herbe dãs ſon iar-
din ; il reſteroit a toucher vn mot
de ſa force, elle eſtoit telle,que ſes
domeſtiques ont dit,qu'elle en ti-
roit plus de ſes auſterités, que des
aliments qu'elle prenoit,les mede-
cins s'eſtonnoient, & auec raiſon,
comme elle ne ſuccomboit point
ſoubs le poids de la douleur, mais
elle auoit la ioye, & la douleur en
meſme temps malgrè la repugnan-
ce de ſes ſens.

LA

LA PAVVRETÉ

Son espine le besoin.

LE bienheureux Laurens Iustinien a dit que le Chrestien n'arriuera iamais a la perfection, s'il n'a la pauureté de l'esprit; pour l'intelligence il faut sçauoir que les Chrestiens doibuent l'emporter sur la vertu des iuifs, ceux cy n'auoient point d'autres promesses que les temporelles, ils n'auoient point connoissance des richesses spirituelles, parlant selon les termes de leurs foy, mais depuis que Iesus Christ est venu, qui a promis des tresors dans le Ciel, les Chrestiens doibuent auoir plus de vertu, que les Iuifs,

cette

cette vertu consiste en ce qu' ils mesprisẽt l'or & l'argẽt, qu'ils s'en despoüillent volontairement, c'est ce que l' on appelle pauuretè de l'esprit, ie me suis pour cette raison depoüillè de mes biens, mais a present que ie n'ay pas le necessaire, que ie suis dans vn besoin extresme, & que ie n'ay personne qui m' assiste, ie regrette d'auoir quittè mes richesses.

✝



L'espi-

L'espine de la pauurtè changeè en Rose.

VOus n'auès pas l'homme qui vous assiste, c'est ce qui vous doibt resioüir, car vous auès Dieu qui vous preste son assistance, cela me faict resouuenir de Daniel qui estoit dans la fosse aux lions: Dieu enuoye vn Ange lequel dit a Abacuc qu'il eust à porter vn pain a vn Prophete qui estoit in Babilone, Abacuc s'excuse disant qu'il ne sçauoit pas ou estoit Babilone, l'Ange le prend par vn de ses cheueux, & le transporte en Babilonne, Abacuc porte le pain a Daniel, qui estoit dans la fosse aux lions; l'on pouroit demander pour quoy l'Ange ne portoit pas luy mesme le

le pain a Daniel ſans prendre cet homme par les cheueux? la reſpõce eſt facille, c'eſt que Dieu vouloit faire voir aux hommes, qu'ils doibuent aſſiſter leurs ſemblables, quand ils les voient tombès dans la neceſſitè,& s'il arriue qu'ils mãquent a ce deuoir, ſa prouidence y a pourueu, car elle s'employe elle meſme pour les ſecourir. Ie confirme cecy par vn bel exemple, quand les Iſraelites ſortirent de l'Egipte Dieu voulut qu'ils fuſſent pourueus de tout, ils auoient des richeſſes, ils auoient des prouiſions: mais le fils de Dieu enuoyant ſes Apoſtres a la campaigne, il ne vouloit pas qu'ils portaſſent vn denier, ny qu'ils euſſent des ſouliers, douuient cette conduitte ſi differente, car Dieu aymoit auſsy bien
ſes

ſes Apoſtres que ſon peuple . Tertulien en donne vne belle raiſon ; c'eſt que Dieu enuoiant les Iſraelites dans la ſolitude,ou il ny auoit que des beſtes , des rochers , & des arbres,il eſtoit engagè a leur dõner des viures , voila pourquoy il veut qu'ils ſoient pourueus de tout;mais quant a ſes Apoſtres , il les enuoyoit dans les Villes, ou il y auoit des perſonnes riches qui les pouuoient aſſiſter , reprenons ce que i'ay dit,vous n'auès pas l homme pour vous ſecourir, reſioüiſſes vous, car vous auès Dieu , & Dieu eſt plus capable de vous ſecourir dans vos neceſſites que n'eſt pas l'homme. Ie pourois adiouſter pour voſtre conſolation celle que donnoit Sainct Ambroiſe a vne perſonne qui ſe plaignoit auſsy bien que vous

vous de n'auoir pas les choses necessaires, il luy fit cette demande, aues vous Dieu, asseurement dit elle, vous n'en deuès nullement doubter, dequoy doncque vous mettès vous en peine, replique Sainct Ambroise, qui a Dieu a tout & rien ne luy peut manquer. Sainct Bonauenture dans le liure qu'il a composè de l'amour diuin s'adresse a Dieu pour luy dire: Seigneur ie ne puis penser a vous & a moy en mesme temps, car quand ie pense a vous i'y pense auec toute l'application de mon esprit, & sans diuertissement, & y appliquāt cōme ie fais toute mon attention, il ne m'en reste plus pour penser a ce qui m'est necessaire. Faisons vne chose Seigneur, ie penseray a vous pour vous seruir, & vous pen-
serès

ſerès s'il vous plaiſt a mes beſoings; la meſme choſe s'eſt paſseè en Saincte Roſe du Peru ; car eſtant vn jour dans ſa chambre elle aperceut le plancher tout couuert de roſes ; la Saincte Vierge s'apparut portant entre ſes bras le petit Ieſus , elle void que le petit Ieſus prit vne roſe , & luy abandonna toutes les autres , il vouloit luy teſmoigner qu'elle eſtoit cette Roſe dont il vouloit prendre vn vn ſoin particulier dans toutes ſes neceſſitès , vne autre fois il luy donna aſſeurance de trois choſes , la premiere de ſa beatitude dans le Ciel , la ſeconde de ſon amitiè la quelle ne ſeroit iamais interrompüe , & la troiſieſme qu'il l'aſſiſteroit dans tous ſes beſoings , ne l'a elle pas experimentè

mentè

mentè visiblement ? car le pain, & le miel ayant manquè dans sa maison, elle ne perdit point la confiance, Dieu fit que le pain, & le miel en suitte de sa priere se trouuerent, dans son logis auec abondance.



LA

LA CHASTETE.

Son espine l'aiguillon de la chair.

IL y a deux cõditions qui rendent l'Ange superieur à l'homme, la premiere c'est qu'il a l'impecabilitè, mais l'homme n'est pas si tost nè qu'il est enfant de colere, sa nature est corrumpüe, son jnclination le porte au mal; la seconde condition qui faict que l'Ange est superieur à l'homme, c'est que l'Ange est incorporel, c'est vne substance spirituelle, mais l'homme est corporel, il est engagè dans la matiere. Anges du Ciel, dires vous, ie vous porte vne saincte enuie, ie connois vostre felicitè, & ie connois ma misere, ie

 sens

ſens des mouuements que i'ay de la peine a reprimer, i'ay l' aiguillon de la chair qui me cauſe de la peine & de l' inquietude, ma chair eſt vne terre mauditte, ou croiſt cette eſpine la quelle me picque auſsy ſenſiblement qu'elle faiſoit l'Apoſtre Sainct Paul.



L'eſpi-

L'espine de la chasteté changeè en Rose.

PErmettès moy de vous demãder si a vn soldat le combat faict de la peine, ouy dirès vous, mais cette peine luy est agreable, car elle luy donne occasion de faire voir son courage ; Sainct Augustin se presente pour vous dire que cet aiguillon vous est laissè affin qu'il vous serue de matiere de combat, & si vous ne pouuès vous deffaire de vostre ennemy, parce que cet ennemy c'est vous mesme, c'est que Dieu veut que vous imitiès ces braues Atletes lesquels ne trouuent leur repos pour ainsy dire que dans la guerre; il est faict mention dans la vie des

Peres Hermites d'vn Religieux le quel ressentoit cette espine aussy bien que vous, il se resolut de descouurir sa peine a son Pere spirituel, ce Pere plein de charitè & de compassion, luy dit voulès vous que i'offre mes prieres a Dieu affin qu'il vous en deliure, non, ie vous supplie,relique ce Religieux, ne le faictes pas,car vous ne sçauries croire combien de couronnes i'acquiers tous les iours, auec le secours de la grace, ie ieusne, ie prie, ie combats contre moy mesme; ie contraints la partie inferieure de mon ame de se rendre suiette a la raison: Saincte Rose du Peru prend tous les moyẽs pour se deffendre des attaques de la concupiscence, ie la vois qu'elle se derobe le sommeil,parceque cet

enne-

ennemy ne la laisse point en repos durant le sommeil, ie vois que son lict est de pointes de fer, ie vois qu'elle garde l'abstinence, mais vne abstinence si grande, ie ne sçay si dans toute la vie des Peres du desert il s'en trouue vne qui puisse entrer en comparaison, ceux cy apres auoir demeurè tout le iour sans manger, sur le soir ils prenoient quelque chose pour se sustenter, mais Saincte Rose ne prenoit rien, elle sçauoit assuietir son esprit a Dieu par l'humilitè, & son corps par la puretè, vous vous plaignès, dit Philon le Iuif, de vostre chair, de ce qu'elle est rebelle a l'esprit, faictes abstinence, portès le cilice, vous ferès que la seruante nosera s' esleuer contre la maistresse, Philon pour donner tout

le iour a ſa penſeè, compare l'ame a Sara, & la chair a Agar ſa ſeruante, cellecy s'oubliant du reſpect, & de la ſoumiſſion qu'elle deuoit a ſa maiſtreſſe, donna iuſte occaſion a Sara de luy faire de la peine, & par cette peine elle ſçeut la reduire a ſon deuoir. Sainct Auguſtin deſcouure vn ſecond auantage que tire l'homme de l'aiguillon de la chair il en tire l'humilitè : cecy paroiſt euidemment en l'Apoſtre Sainct Paul, cet Apoſtre auoit des reuelations, il auoit eſtè eſleuè iuſques au Ciel, il eſtoit en peril de tomber dans la vanitè, que faict Dieu pour l'entretenir dans l'humilitè ? il luy laiſse l'aiguillon de la chair ; Sainct Paul a confuſion de luy meſme, il faut que tout orgueil periſſe a la veüe de ſon in-

firmi-

firmitè ; retournons a Saincte Rose du Peru, elle auoit receu des faueurs de Dieu singulieres ; Dieu s'apparoissoit a elle, & ses apparitions estoient frequentes ; l'on pouroit icy former vne belle question, comment il s'est pu faire que Saincte Rose ait veu le fils de Dieu, qu'elle ait ioüè auec luy ? Sainct Augustin respond a vne question semblable, en disant, que Iesus en cette vie est veu des yeux de l'esprit, & non de ceux du corps ; mais voicy vne autre difficultè cõment peut on paruenir a cette vision estant encore dans la voye, le mesme Docteur que i'ay citè, dit que Dieu ne peut estre veu dans le tumulte, & l'embarras du monde, mais bien dans la solitude & la retraitte, Saincte Rose estoio

toufiours retireè dans fon iardin, ce qui auoit donnè lieu au prouerbe, que qui veut trouuer Rofe, n'a qu'aller au iardin, dela eft arriuè que fon Efpoux s'eft fi fouuent apparu a elle, comme auffy la glorieufe Vierge; or il eftoit difficile que parmy tant de faueurs particulieres elle peuft conferuer l'humilitè, qu'a faict Dieu, il a permis au Demon de la tenter, de luy propofer des obiets agreables, elle refifte a l'impuretè qu'il luy mettoit deuant les yeux, elle demeure ferme dans fon voeu de virginitè qu'elle auoit voüeè n'ayant encore, què l'aage de cinq ans; ce combat, la veüe de fon infitmitè la deffendoit contre l'orgueil qu'elle auroit pu conceuoir au milieu
de

de tant d'apparitions, & parmy des faueurs qui faiſoient voir que Ieſus Chriſt dans l' amour qu' il portoit a Sainćte Roſe du Peru s' eſtoit monſtrè par-tial.



L' OBEISSANCE

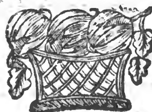
Son espine l'aueuglement.

IL est difficile d'assembler tous les hommes a vn mesme consentement, la raison est parce qu'ils ont des humeurs differentes, toutes fois il y a deux vertus dans le Christianisme qui en ont trouuè le moyen. La premiere est la charitè, car nous sçauons que dans la primitiue Eglise la charitè auoit vni tous les Chrestiens, & l'Apostre Sainct Paul dans vne de ses espistres a escript, toutes les Eglises vous saluënt, cependant S. Paul n'estoit que dans vne maison, mais il mostre en cela sa charitè qui faisoit, qu'il n'estoit qu'vn auec tous

les

les Chreſtiens. L'autre vertu qui aſſemble les humeurs differentes a vn meſme conſentement eſt l'obeiſſance, car vous verrès pluſieurs, lesquels ſe ſoubmettent a vn Superieur pour ſuiure ſes loix, & ſes commandements, & ce qui eſt plus admirable ils obeiſſent en toutes choſes, exceptès s'il leur cõmandoit le pechè, car en cette occaſion ils ſont obligès de ne pas obeir: le bienheureux Laurens Iuſtinien en donne la raiſon, c'eſt qu'ils obeiſſent a leur ſuperieur pour l'amour de Dieu, & le ſuperieur venant a cõmander quelque choſe cõtre Dieu; il ſont tenus de ne pas faire ſa volontè; ie veux bien faire la volontè de mon Superieur, mais il arriue trop ſouuent qu'il me commande
des

des choſes qui ne tombent pas dans mon ſens , ma raiſon me dit qu'il feroit mieux de ne me les pas ordonner , cependant ie ſuis obligè d'obeir aueuglement , cet aueuglement faict mon tourment.



L'eſ-

L'espine de l'obeiſſance changeè en Roſe.

IE vais ouurir deux ſources de conſolation d'ou il ſera aisè de tirer la conſequence que quand vous auries toute la prudence humaine il ne faudroit pas vous en ſeruir pour examiner le commandement de voſtre ſuperieur, la premiere ſource c'eſt qu'il y a plus de ſeuretè a obeir aueuglement, la raiſon eſt qu'en luy rendant obeiſſance vous la croyès rẽdre a Dieu, par tout ou eſt Dieu, la ſe rencontrent ſes attributs, l'vn de ſes attributs eſt la ſageſſe, ſi bien que vous eſtès conduit par ſa ſageſſe ou du moins par sõ authoritè qui eſt touſiours iuſte. Si vous vous fies a voſtre

ſens

ſens, l'amour propre ioüera ſon ieu, & vous ſeres en danger de ne pas executter la volontè de Dieu. La ſeconde ſource de conſolation c'eſt qu'en obeiſſant aueuglement il y a plus de merite, pour mieux me faire entendre, ie prends l'exẽple de la foy; qui faict que la foy eſt meritoire? c'eſt que le fidel experimente de la difficultè a croire ce qui ne luy paroiſt pas raiſonnable, i'en dis tout autant de l'obeiſſance, lors qu'elle eſt aueugle, elle trouue plus de difficultès, ſi la raiſon du cõmandement tomboit ſoubs voſtre ſens, vous n'auriès pas peine a obeir, ne plus ne moings que l'oeil eſtant ouuert il n'a pas peine a voir l'obiet, mais comme il ny a pas euidence dans voſtre entendement, & qu'il faict

resistance vous forcès cet entendement a se soubmettre, vous adioustès le sacrifice de vostre esprit a celuy de vostre volontè, la flamme du Ciel tombe sur tous les deux, vous auès double couronne. Venons a la prattique, il est rapportè dans la vie des Peres du desert qu'vn Hermite auoit receu commandement de son Abbè d'arroser vn bois sec, remarquès s'il vous plaist que a puiser l'eau il falloit faire beacoup de chemin, ce Religieux auoit toutes le raisons du monde de raisonner de la sorte, ce morceau de bois ne fleurira pas, il est trop sec, mon temps pouroit estre mieux employè, ie fatigueray beaucoup & inutilement, de quoy s'est auisè mon superieur de me faire quitter la contemplation, &

tous

tous mes exercices de pietè, il ne raisonne point il obeit sans interpreter le commandement de son Abbè, il arrose ce bois sec & aride l'espace de trois ans auec beaucoup de fatigue, ces trois ans estant expirés, cet arbre commança a produire des feüilles, & ces feüilles des fruicts, l'Abbè les recüille, les ayãt recueillis, il assemble tous ses Religieux, & en les leur presentant, il leur dit mangés de ces fruicts, ce sont des fruicts de l' obeissance aueugle que ie vous presente, ils en mangerent, & les trouuerent a leur goust, & s'affectionnerent tous a la vertu d'obeissance: mais qu'est il necessaire d' aller chercher si loing vn exemple, puisque Saincte Rose du Peru m'en fournit vn si beau, & si illustre par les actions de

sa vie;

ſa vie; ſa mere luy donna des fleurs a peindre, & luy preſcriuit la maniere qui eſtoit opposeè a l'art des peintres, Saincte Roſe ſans interpreter le commandement de ſa mere, obeit, l'ouurage eſtant finy, ſa mere voulut voir ces fleurs qu'elle auoit peintes ; & commança a luy dire, qu'auès vous faict, vous auès pechè contre toutes les reigles de l'art de la peinture, il eſt vray replique cette fille obeiſſante, i'eſtois perſuadeè de cette veritè auãt que de commançer a trauailler, mais parceque vous me l'auiès cõmandè, i'ay mieux aymè obeir aueuglement, que de me fier a mon propre iugement. O vertu d'obeiſſance que tu es admirable! ce n'eſt pas aſsès que tu ſois prompte, que tu ſois gaye, que tu ſois

conſtante juſques a la fin, ſi tu n'es aſſortie de cette belle qualitè d'eſtre aueugle, il manque quelque choſe a ta perfection; ie laiſſe vne autre action qui n'eſt pas moins meritoire, c'eſt qu'ayant receu cõmandement de ſa mere de porter vne couronne de fleurs, elle auoit tout ſuiet de luy repreſenter, qu'il ſeroit plus a propos d'en porter vne d'eſpines,& qu'elle ſe rendroit par ce moyen conforme a Ieſus Chriſt, elle obeit aueuglement, & s'auiſa d'attacher ſecretement des aiguilles a cette couronne de fleurs pour faire voir qn'elle ne deſiroit rien tant que d'obeir, mais qu'elle n'affectoit point de paroiſtre auec cet ornement plus belle aux yeux du monde.

L'O-

L' ORAISON

Son espine la secheresse.

L'Oraison est vne esleuation de l'ame a Dieu, cette esleuation se faict par les puissances les plus nobles, l'entendement & la volontè, en quelque lieu que l'hõme se trouue il peut esleuer son ame a Dieu: Sainct Augustin en donne la raison, c'est, dit il, que l'homme est vn temple animè; Ionas dans la baleine est vn temple, parce qu'il prie, Ezèchias dans son lict est vn temple, parce qu'il prie, les enfans dans la fournaise sõt des temples, parce qu'ils prient; les tirans, dit vn Pere, les plus meschans, ne sçauroient par leurs sup-

plices vous mettre en estat de ne pouuoir prier, parceque au milieu des supplices vous pouuès esleuer vostre ame a Dieu; la mienne, dirès vous, est tousiours employeè a cõtempler les grandeurs de Dieu, mon exercice ordinaire est l'oraison, cet exercice me plaist infiniement, & ce qui me le faict aymer c'est qu'il doibt durer pendãt toute l'eternitè, ce que l'on ne peut pas dire des autres exercices de deuotion; mais i'ay la secheresse qui faict toute ma peine, mon ame se trouue seche, & aride, ie voudrois bien que Dieu continuast a m'estre liberal de ses consolations.

L'espi-

L'espine de l'Orasoin changeè en Rose.

LE bienheureux Laurens Iustinien ayant estè vn homme de grande vertu & de grand oraison, i'ose esperer que vous adiousterès foy a son sentiment; ce grand hõme estime que tout ce qui vient dans l'oraison, doibt estre reputè vn don de Dieu, soit ariditè, soit consolation; la raison qu'il en donne, c'est que dans cette ariditè est renfermeè la conformitè a la volontè de Dieu, & l'humilitè; or l'humilitè & la conformitè a la volontè Diuine valent cent fois plus que toutes les consolations; Sainct Augustin n'est pas esloignè de son sentiment, c'est lors qu'il

 faict

faict cette reffiection que l' homme ayant quelque affliction dans l'esprit, cherche aussitost d'en estre desliurè, ce qu'il attribüe a vn grand manquèment dans la vie spirituelle, la raison est, qu'il se doibt laisser conduire a la volontè de Dieu: voulès vous Seigneur que i'aye la consolation, voulès vous que i'aye la secheresse, ie ne cherche en cela que vostre bon plaisir: parceque la secheresse & la consolation seruent egalement au salut. Saincte Rose auoit la familiaritè auec Dieu, Iesus Christ prenoit ses delices de ioüer aucque elle, quand elle perdoit elle auoit des secheresses, quand elle gaignoit, elle auoit des cõsolations, mais il paroist bien que les secheresses luy estoient plus a coeur, par-

ce

ce qu'elle les a souffertes plusieurs anneès, durant ce temps que son ame estoit seiche & aride, elle ne formoit aucune plainte, elle s'abãdonnoit entierement a la volontè de Dieu; auès vous pris garde a vne mere qui ayme son fils, elle se derobe quelque fois a ses yeux, elle luy cache ses mamelles, ce fils ne voyant plus sa mere & ne receuant plus ses mignardises, il se fasche, il se despite, il crie, la mere est bien aise d'entendre ses cris, ses plaintes, elle court aussytost a luy auecque vn amour impetueux; elle l'embrasse, elle l'estraint, elle luy presente sa mamelle, il si attache, il succe le laict qui n'est que douceur; la mesme chose est arriueè vn iour a Saincte Rose du Peru: le fils de Dieu s'apparoissoit souuent

a elle durant l'oraiſon, il voulut s'abſenter pour quelque temps; elle eſt inquieteè, elle ne peut deſcouurir la cauſe de cette abſence, puis il retourne pour la conſoler, il l'attache a ſon coſtè, ou elle gouſte le nectar & l'ambroſie. Ie pourrois adiouſter qu'il faut bien prendre garde ſi vous ne donnès point iuſte occaſion a Dieu de vous priuer de ſes conſolations, peuteſtre que vous cherches les conſolations humaines. Ariſtote dans le traittè qu'il a faict des animaulx demāde pourquoy les abeilles pour compoſer leur miel vont ſur toutes les fleurs, vous les voyès tantoſt ſur le lis, vous les voyès tantoſt ſur le thin & la nauente, tantoſt ſur la roſe: petittes abeilles pourquoy prendre tant de peine, que ne

vous

vous arreſtès vous ſur vne fleur pour compoſer voſtre miel? la reſponce que donne Ariſtote les rend dignes d'excuſe, c'eſt, dit ce Prince des Philoſophes, qu'elles ne rencontrent pas ſur vne ſeule le ſuc neceſsaire pour cōpoſer leur miel; mais vous eſtes inexcuſable (ſi toutes fois vous tombès dans ce deffaut que ie vais reprendre) c'eſt qu'ayant vne fleur qui vous peut ſatisfaire, parceque c'eſt Dieu, vous allès encore chercher les conſolations du monde, & pour chaſtiment il vous priue des ſiennes qui deuoient faire toute voſtre felicitè; imitès David lequel faiſoit comme le ſerf le quel va droict a la fontaine sās s'areſter aux ruiſſeaux, il veut dire qu'il ne cherchoit que Dieu ſans s'areſter aux cōſolations humaines. LA

LA PATIANCE

Son espine la violence des douleurs.

SAinct Augustin faict vne belle obseruation sur les Iuifs qui sommerent le fils de Dieu de descendre de la croix, disants que s'il faisoit ce miracle, il donneroit a connoistre qu'il estoit fils de Dieu, ce Pere demande pourquoy il differoit de monstrer sa puissance, il se faict la responce a luy mesme sur Sainct Mathieu, c'est, dit il, qu'il estoit sur la croix comme vn maistre qui enseignoit la patiance, s'il fust descēdu, l'on auroit creu qu'il auroit estè vaincu par la douleur, or pour faire voir que la violence des

des tourments luy donnoit encore plus d'ardeur de souffrir, il reffusa de faire le miracle, & en fit vn plus grand en exerceant la patiãce; il ny a rien qui nous doibue mieux faire voir l'excellence de cette vertu que de considerer que Dieu la consacreè par ses actions, ie forme le mesme iugement que vous, cette vertu me semble admirable, mais quand ie pense la mettre en prattique, les douleurs s'augmentent, ie perds courage, & comme ie combats contre les douleurs, ie suis obligè de ceder a leur violence, & n'ay plus l'estime que i'auois au parauãt pour cette vertu.

L'espi-

L'espine de la patiance changeè en Rose.

L'On faisoit ce reproche aux Chrestiens de la primitiue Eglise qu' ils estoient simples de seruir vn Dieu qui les abandonnoit au plus fort de la douleur, vous vous trompès, disoient les Chrestiens, car il nous dõne la force, & lors que la nature se plaint, la grace nous empesche de crier, le fils de Dieu nous anime encore par son exemple. Ie ne doubte point que vous n'ayès leu dans l'histoire qu' vn Roy de Mexico ayant estè pris prisonnier auec son ministre, il arriue qu' en la presence du Roy l'on couche sur les charbons ardents ce ministre, pour luy faire descouurir ou estoient les tre-

sors

fors de ſon maiſtre ; la violence du tourment eſtoit ſi grande, qu'il n'en pouuoit plus, le Roy le regarda d'vn oeil ſeuere,&luy dit, quoy pendant que vous eſtes dans les tourments, ſuis'ie ſur les fleurs? ces parolles donnerent vn ſi grand courage a ce miniſtre, qu'il ſouffrit tous les tourments ſans rien deſcouurir ; figurès vous le fils de Dieu a la croix qui vous en dit autant, quoy pendant que vous eſtes ſur les eſpines ſuis'ie ſur les roſes ; Dieu veut prendre ſon plaiſir d'eſprouuer la patiance de Saincte Roſe du Peru , que fera il pour en venir a bout? peuteſtre qu'il couurira ſon entendement de tenebres , peuteſtre qu'il arreſtera ſes careſſes, & ſes mignardiſes , peuteſtre qu'il ioüera auec elle , & que per-
dant

dant au ieu, elle n'aura que des douleurs, au lieu que si elle eust gaignè, comme il arriua vne fois elle auroit eu des consolatiõs, quoy qu'il fasse, il ne peut lasser sa patiance: elle se represente qu'il est l'homme des douleurs, & qu'elle est vne rose, elle veut estre euuirõneè d'espines, elle en à a sa teste, elle en à a ses mains, elle en à a ses pieds, elle en à par tout son corps. Sainct Gregoire dans ses morales vous presente vn autre moyen pour adoucir vos douleurs, arrestès fixement vostre esprit, dit ce grãd Pape, dans la penseè des choses celestes, & vous ne sentirès plus la douleur, en effect vne personne qui est dans la contemplation, picquès la, elle ne sent point, frappès la, elle est insensible, faictes luy du
mal

mal, elle ne forme aucune plainte, l'extase en est cause : Sainct Thomas d'Acquin se seruit de ce remede, car comme il auoit à receuoir pour remede d'vne maladie, qui le tenoit au lict, vn bouton de feu, & preuoyant la doleur extreme, qu'il alloit souffrir, il s'auisa de s'enfoncer dans vne forte contemplation & d'approffondir quelque mistere de noitre Religion, il confessa que ce remede luy auoit reussy, & qu'il auoit receu vn notable soulagement, Saincte Rose estoit tousiours dās l'oraison, mais vne oraison la plus attentiue, de la vient, qu'elle entroit souuent en extase, il luy estoit bien facile, dirès vous, de souffrir les douleurs que luy causoient ses infirmitès, & mesme les boutons de feu qui luy
furent

furent ordonnès par les medicins, elle ne vouloit point se preualoir de ce qui la pouuoit alleger, mais elle se contentoit de faire cette priere que Dieu luy augmentast ses douleurs, pourueu qu'il luy pleust luy augmenter la patiance; ie m'imagine qu'elle disoit en elle mesme, les douleurs que ie souffre ou elle sont violentes, & ne sont pas de dureè, ou elles sont de dureè, & ne seront pas violentes, mais que la dureè soit iointe auec la violence, ie ne m'en soucie pas, pourueu que Dieu augmente ma patiance. Sainct Theodore fut mis dans les tourments, le Tiran fut estonnè de voir qu'il auoit le ris sur la bouche, lors que son sang couloit de tous costès, ce qui fut cause qu'il luy demanda com-

ment il pouuoit auoir la ſerenitè ſur le front, & le ris ſur la bouche parmy tant de ſouffrances: ce genereux Martir luy dit, c'eſt que ie vois vn Ange, lequel à la liureè du Paradis, & qui me preſente les couronnes; figurès vous la meſme choſe, les eſpines vous paroiſtront des roſes, vous ſerès gaye au milieu des douleurs le plus aigües.





LA PENITENCE

Son espine le souuenir du pechè.

COmme le corps a ses maladies, l'ame a ses infirmitès, il y a remede pour tous les deux, mais auec cette differance, que pour la guarison des maladies du corps, il faut vn grand appareil de medicaments, il faut les proportionner au naturel, & au temperament du malade, mais pour la guerison des infirmitès de l'ame, il ny en à qu'vn seul, a sçauoir la penitence; le fils de Dieu, dit Sainct Augustin, a faict de son sang le medicament, & le pecheur mesle ses larmes auec ce sang: O que ce remede est souuerain! S. Effren qui en

en connoiſſoit la vertu, la mis a ſi haut prix qu'il n'a point faict difficultè d'auancer que le Ciel & la terre n'en ſçauroient fournir vn qui ſoit plus efficace, ie me ſuis ſeruy, dirès vous, de ce medicament, i'ay eu douleur de mes pechès, ie m'en ſuis corrigè, ie ne ſuis pas pour tomber a l'aduenir, mais cõme ie ne puis pas changer le paſsè, & ſouhaitter que ce qui eſt deſia faict ne l'ait pas eſtè, mes pechès paſsès me reuiennent touſiours dãs la penſeè, ma memoire m'eſt fidelle a me les repreſenter, vous ſçauès que de penſer touſiours a sõ pechè, c'eſt le ſupplice des damnès, c'eſt auſsy le tourment que i'endure.

L'eſpine de la penitence changeè en Roſe.

COmment ce ſouuenir peut il eſtre voſtre tourment, puiſque les Sainćts l' ont demandè cõme vne grace ; Dauid demandoit a Dieu qu'il euſt touſiours ſes pechès deuant ſa face, & cette grace luy fut accordeè, il eſtoit perſuadè qu'en les conſeruant dans ſa memoire, c'eſtoit le moyen de faire que Dieu les auroit en oubly, en effećt il luy fut dit que Dieu les auoit derobè a ſes yeux, & qu'il les auoit enſeuelis dans la mer; demandès vn peu a Thais pourquoy apres trois ans de penitence, elle a veu vn throſne qui luy eſtoit preparè dans le Ciel, elle vous reſpõdra

dra que ce n'eſt pas preciſement pour auoir eſtè dans vne place a la veüe de tout le monde ietter au feu ce qu'elle auoit de plus riche & de plus precieux ; ce n'eſt pas pour ſes auſteritès qui ont eſtè grandes , mais qu'il luy fut reuelè que c'eſtoit pour auoir eu le ſouuenir continuel de ſes peches . I'adiouſteray que ce ſouuenir peut cauſer deux bons effects , le premier c'eſt qu'il rend voſtre crime plus digne de voſtre auerſion , car l'ayant deteſtè , toutes fois & quantes qu'il ſe preſente a voſtre memoire , vous conceuès de nouueaux deſirs de le deſtruire , vous foulès ſoubs les pieds l'ennemy qui vous fouloit ſoubs les ſiens, vous deuenès le Roy de celuy qui vous tenoit pour ſon eſclaue , vous portès la couronne

 a la

a la veüe & en depit de celuy qui vous tenoit soubs son empire. Le second effect que produit le resounenir du peché, c'est qu'il faict que Dieu deuient plus digne de vostre amour; car vous ne voulès pas penser a la misericorde dont il a vsè a vostre esgard, sans tesmoigner vostre reconnoissance, ne la on pas veu dans Magdeleine penitente, comme elle faisoit reffflection sur cette sentence si fauorable du fils de Dieu; tous vos pechès sont effacès, allès en paix; l'amour de reconnoissance luy fit dire, il n'en sera pas ainsy, car ie n'auray iamais de paix auec mes yeux, ie veux tousiours pleurer, ie n'auray iamais de paix auec mes mains, car elles seront tousiours armeès de foüets, & de disciplines, ie n'auray iamais

de

de paix auec que mon coeur, car il poussera tousiours des souspirs ; quant a ce que vous auès alleguè que de penser tousiours a son pechè c'est la supplice des damnès, il est vray qu'il est tousiours present a leur memoire, mais ce tourment ne leur deplairoit pas, s'il auoit remede, ce remede vous est presentè, i'entends la penitence. Mais qu'est ce que ie vois, voila Saincte Rose aux pieds de ses Confesseurs, qui respand des torrents de larmes. Ie n'ay pas dit des fleuues, ne pensès pas que ce soit sans mistere, il y à cette difference entre les torrents & les fleuues, que les fleuues prennent la source de la terre, & les torrents du Ciel. Saincte Rose pleure les pechès, mais ils n'auoient point leurs source en elle mesme,

car elle a tousiours vescu dans l'innocence, selon le tesmoignage qu'en ont rendu ses Confesseurs; c'estoient les pechés de Lima Ville capitale du Peru, aux quels elle n'auoit point de part si bien que ses larmes estoient des torrents, car c'estoit le Ciel qui les luy faisoit respandre, elle n'estoit pas dans la peine ou estoit Sainct Bernard, lequel s'adressoit a ses larmes, vous venès, disoit il, lors que ie ne vous appelle pas, comme dans les pertes, & vous ne venès pas quand ie vous demande pour pleurer les pechès des hommes. L'historien qui a descript si admirablement la vie de Saincte Rose, dit qu'elle auoit facilitè tres grande de pleurer, si bien que les larmes ne luy manquoient pas au besoin.

L'AV-

L'AVMOSNE

Son espine l'impuissance de donner.

S'Il se rencontroit en l'Occident vn hõme riche qui eust a faire voyage en Orient il pleureroit de ne pouuoir transporter ses richesses, mais s'il y auoit vn homme en Orient, le quel fust obligè d'aller en Occident, & qu'estant informè du dessein de l'autre, luy escriroit vn ces termes, ie sçay que vous n'auès pas des nauires pour transporter vos facultès, faisons vne chose, i'ay icy mes biens, laissès moy les vostres qui sont dans l'Occident, ie vous abandonne les miens qui sont en Orient ; croi-

croiriès vous que cét homme auroit mal faict ses affaires par eschange, tant s'en faut, dit Sainct Augustin, ie trouue qu'il auroit bien faict son conte, tout Chrestien faict vn voyage de l'Occident qui est ce mõde en Orient qui est le Ciel, les pauures dans le Ciel sont riches & sont pauures sur la terre, les riches sont riches sur la terre, & pauures dans le Ciel, qu'ils fassent, continüe S. Augustin, cet heureux commerce, dont ie viens de parler, & pour les richesses temporelles ils auront les eternelles : ie voudrois bien, dites vous, entrer dans cét heureux commerce, mais ie n'ay rien pour donner aux pauures, cette impuissance faict toute ma peine.

L'espi-

L'espine de l'aumosne changeè en Rose.

PArdonnès moy si ie vous dis que vous estès dãs l'erreur, car vous auès cette opinion que la vertu de l'aumosne appartient seulement aux riches, elle appartient encore aux pauures, Sainct Paulin n'a iamais prattiquè vne action de plus grande charite que lors que tout luy manquoit, car il se donna luy mesme. Sainct Hilarion n'estoit qu'vn pauure Hermite, & s'est signalè dans la vertu de l'aumosne, il ne luy estoit restè que trois choses, a sçauoir, vne tunique, vn manteau, & l'euangile, pour le manteau il le donna a vn pauure qu'il rencontra tout nud, & dans vne

vne ſaiſon faſcheuſe,quelque tẽps apres il ſe preſenta vn autre pauure, il s'auiſa de diuiſer ſa tunique afſin qu'elle ſeruiſt a tous deux, mais ſi ie la diuiſe,diſoit il,ie ne ſonge pas a ce que ie fais, car elle ne luy ſeruira de rien ny a moy pareillement,il faut que l'vn de nous deux l'ait tout entiere l'Euangile veut que l'on ayme autãt ſon prochain que ſoy meſme, ie n'ay qu'vne tunique, ie me doibs aymer autant que ce pauure, mais ſi ie fais plus que ce qui m'eſt commandè, quel inconuenient m'en peut il arriuer, il ſe deſpoüille & donne ſa tunique a ce pauure, en voicy arriuer vn autre qui ſe plaignoit de n'auoir pas du pain a manger, voila Sainct Hilarion bien en peine, que fera il pour l'aſſiſter dans

ſa ne-

ſa neceſſitè, il ſe priue de ſon liure, il le vend pour luy auoir du pain, quoyque le liure de l'Euangile fiſt toutes ſes delices. Mais ſupposè que vous ſoyès reduit a n'auoir rien comme cet Hermite, ou comme Sainct Caetan l'illuſtre Fondateur des Peres Theatins, qui auoit ſi biẽ eſtudiè dans la charitè, qu'il vendit tous ſes liures, & de l'argent il en fit des auſmoſnes. Le pauure peut auoir beſoin de conſeil, dõnès luy conſeil, & vous luy auès faict l'auſmoſne, dit Sainct Auguſtin; ne pouuès vous pas prier, & auec la priere que ne pouuès vous point pour le ſoulagement du pauure? vous ne pouuès pas donner de l'argent, mais vous pouuès reſpandre des larmes ſur ſa miſere, vous ne pouuès reſpandre des larmes par-

ceque

ceque vostre coeur est vne roche, d'ou il ne sort point d'eau,he bien, donnès luy quelque soupir de vostre coeur, & quoyque vos larmes ny vos souspirs ne le tirent pas de la necessitè,ils ne laissent pas de le consoler, car ils marquent l'estime, & l'affection que vous auès pour les pauures; c'est vne chose surprenante que Dieu ayant appellè Saincte Rose du Peru pour luy donner la recompense ait estè si fort regretteè des pauures de Lima, car si nous la considerons dans la maison de son Pere, le pain & le miel ont manquè,comme i'ay remarquè cy dessus dans la maison, & elle fut obligeè d'auoir recours a la priere, & si nous la considerons dans l'Ordre de Sainct Dominique, elle auoit faict veu de pauu-

pauuretè, cependant elle n'a pas laiſsè d'eſtre grande auſmoniere, & les pauures l'appelloient leur mere; ſa charitè fut agiſſante, & ingenieuſe dans la recherche des moyens pour ſecourir les miſerables.

LA PERSEVERANCE

Son eſpine la crainte.

LA perſeuerance eſt neceſſaire a tout Chreſtien; ie n'entends pas icy parler de la finale, la quelle ne tombe pas ſoubs le merite, comme il a eſtè determinè par le Concile di Trente, & au parauant par Sainct Auguſtin. I'entends cette vertu qui faict que l'homme continüe dans la prattique

que

que du bien qu'il a commançè. Pierre de Blois dit que toutes les vertus forment sa couronne, la raison est quelles luy doibuent toutes leur perfection ; en effect que seruiroit il, a la vertu de l'oraison d'auoir iettè de l'encens, si cet encens s'en alloit en fumeè? que seruiroit a la chastetè d'auoir des lis, si ces lis n'estoient estroittement vnis a Iesus Christ qui y prend son plaisir? que seruiroit a la charitè ses flammes, si elles venoient a s'esteindre? I'ay bien commancè, dites vous, ie continüe encore mieux, & i'espere auec la grace de Dieu finir sainctement ma vie, mais que sert il de dissimuler, ie crains, & ne sçay comme cette crainte se saisist de mon ame, mesme dans l'exercice des plus hau-

tes

tes vertus, c'eſt ce qui m'inquiete, & m'oſte le repos.

L'eſpine de la perſeuerance changèe en Roſe.

PErmettès moy de vous dire que vous n'eſtes pas de meilleure condition que Iob, ce Roy dit, qu'il craignoit toutes ſes oeuures, cependant toutes ſes oeuures eſtoient ſainctes; vous n'eſtes pas de meilleure condition que cette dame dont parle Sainct Gregoire le Grand; laquelle l'auoit priè de luy donner des aſſeurances de ſon ſalut, Sainct Gregoire le grand luy eſcriuit vne belle lettre, ou il luy recommanda la crainte, parceque cette crainte ſeroit la gardienne de toutes ſes vertus, ſans

la crainte vous feriès en peril de tomber dans la negligeance de vostre salut. I' explique ce cy par vne comparaison prise des fleurs: vous entrès dans vn parterre, vous y voyès auec plaisir, d'vn costè l'oeillet, d'vn autre costè le lis, icy la violette, en cet autre lieu la rose, qui est la Reine des fleurs, vous retournès quelque tẽps apres dans ce parterre, vous descouurès que toutes ces fleurs, qui auoient leur esclat, & leur beautè, & dont l'odeur vous auoit attirè, deuenües languissantes sans odeur, & sans esclat, vous en recherches la cause, l'on vous faict entendre que la faute vient du Iardinier qui a cessè de les cultiuer; ie ne vous ay faict faire cette reflection, qu'affin que vous en fassies vne autre sur vous

mesme;

mesme ; figurès vous doncques que vous estes vne fleur planteè par la main de Dieu dans le iardin de l'Eglise, il ne suffit pas que vous ayès l'influance du Soleil, & l'abõdance des pluyes ; il ne suffit pas encore que vous soyès dans vn bon terroir, il faut que vous veillies sur vous mesme, que vous conseruiès vos feuilles & vos fruicts, vous n'estès pas dispensè de craindre les vents des tentations, car vous n'auès pas plus de vertu, qu'en ont faict parroistre les Saincts, qui ont apprehendè auec toutes leurs vertus ces tentations ; que Sainct Paul le dise, apres auoir estè conduit iusques au troisiesme Ciel, il ne faict point difficultè de dire qu'il craint pour luy : vous estès sur la terre & vous voulès estre sans

apprehention, cela eſt il iuſte? que Sainct Bernard le diſe, ne l'entendès vous point de ſa ſolitude de Clairuault, lequel s'eſcrie, qui ſçait, il eſt en doubte, ſi sõ nom eſt eſcript en caracteres d'or dãs le liure de vie, ou s'il eſt eſcript en caracteres de flammes parmy le nombre des dãnès. Il n'y auoit perſonne qui euſt moings ſuiet d'apprehender que S. Roſe du Peru, parce qu'elle auoit receu parolle de Dieu qu'elle ſeroit bien heureuſe, elle auoit domptè toutes ſes paſſions, cependant elle n'à ſceu dompter la crainte pour la raiſon que i'ay ditte, que ſans cette crainte elle auroit creu tomber inſenſiblement dans la neglicence de ſon ſalut; elle s'en donnoit bien de garde, vous l'euſſiès veüe ſe retirer reiglement toutes les nuicts dãs

ſon iardin pour vacquer plus librement a Dieu durant le ſilence & le repos, & pour s'employer a la culture de ſon ame,a quoy luy ſeruoit beaucoup l'exercice perpetuel qu'elle auoit de la preſence de Dieu.Ie m'imagine que dans ce iardin,lors qu'elle veoioit les ruiſſeaux couler, elle ſe repreſētoit que ſes yeux deuoient eſtre deux fontaines de larmes,lors qu'elle portoit ſa veüe ſur le Soleil materiel,qui l'eſclairoit de ſa lumiere, & l'eſchauffoit par ſa chaleur, elle ſe remettoit en memoire que tout ſon ſecours venoit du Ciel,douuient qu'elle auoit ſouuent ces parolles en la bouche:Seigneur venès a mon ayde: lors que les vents entroient dās ſon iardin, elle ſe figuroit qu'elle n'eſtoit pas exempte des tētations,ce qui l'entrete-

tretenoit dans la crainte, & cette crainte la maintenüe dans l'innocence. Le Prophete Royal vous veut consoler; voicy ses parolles: bienheureux sont ceux qui craignent, mais il est difficile de conceuoir que la beatitude puisse compatir auec la crainte; pour l'intelligence il faut distinguer deux beatitudes, l'vne dans le Ciel, l'autre sur la terre, celle des Saincts dans le Ciel cõsiste a faire la volontè de Dieu, celle des iustes sur la terre consiste pareillement a faire la volontè de Dieu, mais il y à cette differance, que les Saincts dans le Ciel ne se departent iamais des ordres, qu'ils ont receu de Dieu; mais les iustes sur la terre sont inconstants, ils ne suiuēt pas tousiours les ordres de Dieu, & cette lumiere qu'ils
ont

ont de l'inconſtance du coeur humain, faict qu'ils craignent: pour ſuiuons,il y a deux ſortes de crainte,celle qui eſt ſeruile,&celle quieſt filiale,quand Dauid a dit, que biẽheureux ſont ceux qui craignẽt, il entend parler de la crainte filiale, laquelle n'eſt pas incompatible auec la beatitude. S. Roſe du Peru n'auoit qu'vn plaiſir,c'eſtoit de faire la volõtè de Dieu,elle auoit apprehention de luy deplaire : nous liſons dãs l'hiſtoire d'Egipte qu'vn Roy auoit la courõne de roſes qui ornoit ſa teſte,pour marque de ſes vertus,mais celle qui paroiſſoit le plus,eſtoit la crainte qu'il auoit de ſon pere, parcequ'il reconnoiſſoit tenir de luy ſon ſceptre, ſa pourpre,& ſa couronne, il craignoit de faire quelque choſe qui depluſt a ſes

yeux ;

yeux; Saincte Rose auoit receu asseurance de Dieu qu'elle seroit associeè a son throsne, c'est pour cela qu'elle euite toutes les occasions de luy deplaire, & prend toutes celles qui luy pouuient plaire; ie la vois dans le Ciel couronneè de gloire, ie vois qu'elle recüeille les fruicts de ses fleurs, dont les odeurs remplissẽt le Ciel, & la terre; offrons luy en ce iour, qui est celuy de son triõphe, nos penseès, nos affections, & nostre coeur, prions la qu'elle intercede pour nous, & qu'il luy plaise nous faire obtenir la lumiere, qui nous fasse connoistre que ce que nous pensons delices, ne sont pas delices, qu'elle nous apprenne l'art de changer les espines des vertus en roses.

F I N.